

La ceinture

La muse

Depuis longtemps déjà je t'ai laissé tout seul

Cependant me voici t'apportant mon mensonge

Poète sois joyeux tu sembles un linceul

Regarde-moi c'est moi je ne suis pas un songe

Le poète

Ô muse je tremblais de ne plus te revoir

Voici ton doux regard voici ta robe ouverte

Et ta ceinture enfin qui me fait concevoir

Un exquis dénouement devant cette mer verte

L'Amour

Va ne t'excite pas ta Muse qui revient

Ne t'aime maintenant plus qu'à travers l'espace

Mais prends-lui deux baisers comme un suprême bien

Et sois content surtout puisque tout lasse et passe

Le poète

Mais Amour tu sais bien que je suis maladroit

Dérobe sa ceinture et m'en fais ma couronne

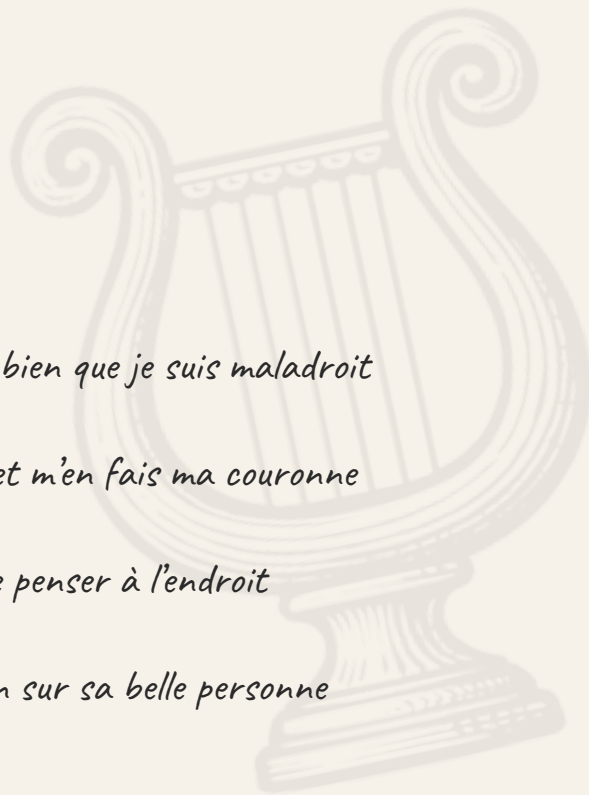
Je me contenterai de penser à l'endroit

Où pressait ce ruban sur sa belle personne

La muse

Poète me voici j'ai deux baisers pour toi

Je t'aimerais toujours d'un amour platonique



Mais toi tu m'appartiens je suis ta seule loi

Et reçois ma ceinture en un don magnifique

Le poète

J'adore ta ceinture ô Muse mon amour

Elle est ronde comme le monde et ta mamelle

Elle est ouverte au centre ainsi ta bouche pour

Rire et longue comme un vers à rime éternelle

Elle est mon art elle est ma vie et ma douleur

Elle est l'illusion elle est toute lumière

Elle la grande beauté la multiple couleur

Et ma muse en second puisque part le première

Elle est ta forme aussi car elle a pris ton corps

Elle a saisi ton corps comme une belle proie

Va-t'en va-t'en là-bas vers les Ests et les Nords

Où t'entraînent l'Amour la Bravoure et la Joie

Et quand je m'en irai là-bas ou bien ailleurs

Ma muse me suivra ta ceinture idéale

Irréel arc-en-ciel aux sept belles couleurs

Qui décorent ce soir le ciel sur la mer pâle

La muse

Adieu je pars adieu tu m'attends à jamais

L'Amour s'impatiente et la nuit va descendre

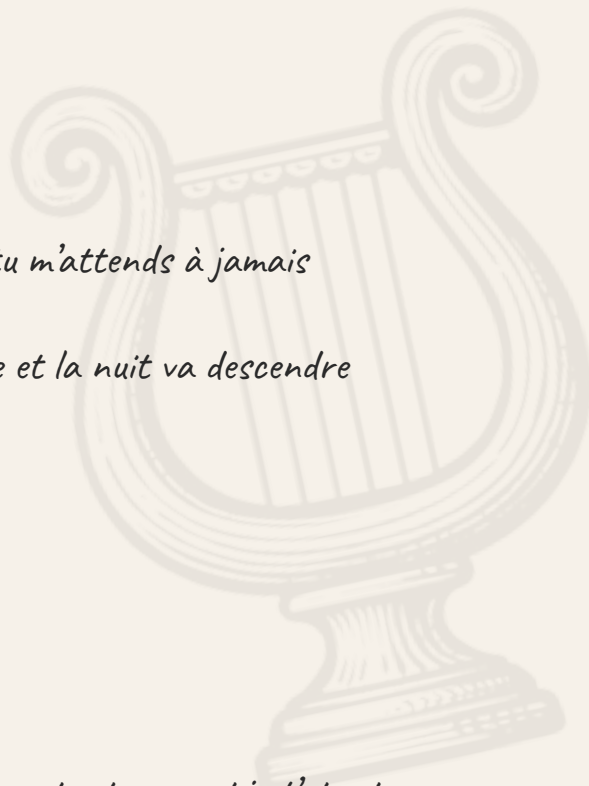
Le poète

Eh ! que m'importe à moi puisque moi je t'aimais

Ce soir j'ai dénoué ta ceinture à jamais

Et toi tu n'as de moi pas même un brin de cendre

L'Amour



Espère dans l'Amour Poète il reviendra

Te ramener ta Muse avec sa robe ouverte

Ce que l'Amour a dit Poète il le fera

Adieu la nuit descend et la mer n'est plus verte

Le poète

Adieu petit Amour petit enfant ingrat

Enfin me voici seul dans la nuit incolore

Toi qui n'existes pas CEINTURE je t'adore

Nîmes, le 29 mars 1915

Guillaume Apollinaire (1880-1918)

